

Avertissement

Nous publions les documents suivants :

- 1) Le manuscrit de *Pablo Picasso (Époques bleue et rose)*, conservé dans les archives familiales, constitué d'un ensemble de 33 feuillets de format 21 × 27 cm dont deux recto verso, rédigés du 12 août au 21 septembre 1960, jour de l'envoi du texte à Henry-Louis Mermod. On en trouvera l'édition originale dans *Dessins de Pablo Picasso, époques bleue et rose*, précédés d'une lettre de Francis Ponge et d'une biographie par Jacques Chessex, Lausanne, Mermod pour les textes et Paris, Galerie Leiris et SPADEM pour les illustrations, octobre 1960 – 25 × 18,5, XVII + 81 pages, broché, 56 planches en noir, fac-similés. Collection « Dessins », n° 7. Couverture illustrée en noir par Picasso. Cette lettre-préface de Ponge sera publiée ensuite dans *Nouveau recueil* (1967) et dans *L'Atelier contemporain* (1977), Gallimard, coll. « Blanche ».
- 2) La correspondance entre Francis Ponge et Henry-Louis Mermod y afférente (quinze lettres ou billets)

comprenant en particulier la lettre sur Picasso de ce dernier (Lettre 2), point de départ du travail de Ponge.

3) La transcription de l'intervention orale de Francis Ponge sur Picasso faite à la demande de Robert Vallette pour l'ORTF (13 février 1967), à l'occasion de l'« Hommage à Picasso » (Grand Palais, Petit Palais, Bibliothèque nationale, fin 1966-début 1967). Francis Ponge commente *Femme en pleurs*, Paris, 26 octobre 1937, huile sur toile, 60 × 49 cm, Londres, Tate Gallery.

*

On dira que ce curieux petit livre, fait de bric et de broc – une improvisation orale, un échange de lettres, un manuscrit –, n'est pas une œuvre. Assurément. Il en dévoile plutôt les dessous. Il nous est loisible, ainsi, d'assister à la naissance de *Dessins de Pablo Picasso*, de suivre ses variations de *tempo*, de le voir trouver son équilibre et *se fixer*, ou encore d'observer comment, rencontrant d'autres écrits – la lettre de Henry-Louis Mermod, les colonnes du *Littre* recopiées par Armande Ponge, tel texte d'Apollinaire –, il les assimile en les transformant.

Grâce à la correspondance, il est possible aussi d'estimer quel a été le rôle de l'éditeur, comment s'est opérée la commande et même, en l'occurrence, la rétribution du travail, toutes choses souvent peu connues.

Et puis, s'il est encore besoin d'arguments, Ponge ne nous a-t-il pas montré l'exemple en rendant problématique la notion d'œuvre, pourtant si assurée durant des siècles, lui préférant celle de mise en œuvre ? Ne nous a-t-il jamais présenté autre chose, depuis *La Rage de l'expression*, que l'écrivain en travail ?

Le nom de Picasso permet de réunir tous ces textes, *Picasso évidemment*. On attendrait plutôt celui de Braque, tant les affinités entre les deux œuvres sont flagrantes. Celles qui rapprochent Picasso et Ponge, plus *formelles*, sont aussi plus secrètes. Ce petit livre permettra pourtant à chacun, on l'espère, de se rendre à leur évidence.

Gérard Farasse

P.-S. : Que Odette et Armande Ponge, Philippe Bonnefis, le laboratoire « Modalités du fictionnel » et la Succession Picasso trouvent ici l'expression de ma reconnaissance pour m'avoir aidé, à un titre ou à un autre, à composer ce livre.

Note sur la transcription

Nous nous sommes efforcé, autant qu'il a été possible, de respecter la ponctuation et l'orthographe de Francis Ponge ainsi que son usage de l'alinéa. Nous avons pris le parti, afin de faciliter la lecture de son manuscrit, d'adopter les conventions de transcription les plus légères, qui sont les suivantes :

- le passage d'une page manuscrite à la suivante est signalé par deux barres obliques ;
- le caractère demi-gras signale un passage ajouté, qu'il soit interlinéaire ou marginal. En règle générale, même lorsque l'endroit où il faut placer un ajout n'est pas indiqué par Ponge, en particulier dans les additions marginales, il est assez aisé de les y insérer, à l'exception de quelques cas où l'on peut hésiter et que nous signalons, après l'ajout, par la lettre H majuscule en exposant ;
- le caractère italique signale, comme il est d'usage, les passages soulignés ;
- ceux qui ont été raturés et qui restent lisibles sous la rature sont rayés d'un trait horizontal ;